

POUR LES CULTIVATEURS

Grain de Semence

Nous avons vu déjà qu'un des moyens d'augmenter la production agricole est de faire une sélection rigoureuse du grain qui sera confié à la terre au printemps.

En 1913 et 1914, M. G. H. Clark, commissaire des semences pour tout le pays entreprit une enquête dans le but d'obtenir des renseignements sur la qualité du grain de semence généralement employé. Il recueillit 37,000 échantillons chez les cultivateurs. Cette enquête établit d'une façon évidente que très peu de cultivateurs se donnent la peine de faire une sélection satisfaisante du grain de semence. Il fut trouvé dans un échantillon de une livre d'évoine provenant du Nouveau Brunswick jusqu'à 17,415 graines de mauvaises herbes. Les échantillons de blé de la province de Québec contenaient en moyenne cinq fois plus de graines de mauvaises herbes que ceux venant des autres provinces.

Il n'y a pas que les graines étrangères qui détériorent les semences. Les grains cassés ou trop légers ou trop fins, les grains cariés ou charbonnés sont aussi de nature à déprécier considérablement les semences et réduire les récoltes de 25 et même 50 pour cent.

Il est nécessaire que chaque cultivateur apporte le plus grand soin à la préparation du grain de semence; dans la crise actuelle notre pays n'a certainement pas les moyens de se payer le luxe de cultiver les mauvaises herbes et de jeter en terre un grain de germination trop faible. Il faut donc d'ici au mois de mai faire fonctionner les bons cribles jour et nuit comme on l'a fait l'année dernière dans une paroisse du comté de Témiscouata, afin de confier à la terre un grain parfaitement net et possédant un pouvoir germinatif élevé. — Un cultivateur ne disait dernièrement que sur 22 minots de blé de qualité moyenne il n'avait obtenu, après quatre criblages, que 6 minots de blé de premier choix; avec une sélection semblable il est bien probable que le rendement sera augmenté d'au moins 25 pour cent.

Les cultivateurs qui sont dans la nécessité d'acheter du grain de semence de doivent pas retarder à le faire, afin de se procurer à temps un grain de première qualité. Le grain récolté dans la région et parfaitement sélectionné donnera de meilleurs résultats que celui de provenance inconnue.

H. BOIS. Ptre.

Une initiative intéressante

Des concours d'étables.

Si nos informations sont bonnes, le ministère provincial de l'agriculture va organiser prochainement des concours d'étables, voilà une heureuse initiative! Il faudra surtout l'aider et le secourir pour que ces concours aboutissent au but que l'on se propose; l'amélioration des étables.

Pour notre part, nous ferons tout notre possible pour convaincre nos lecteurs de l'importance de ces concours et les engager à y prendre part.

Répondons de suite à une objection. En quoi les étables ont-elles besoin d'être améliorées. N'avons nous pas de bons bâtiments?

Bien souvent, mes amis et moi, nous avons visité les fermes et causé avec les cultivateurs. Nous avons essayé de convaincre ceux-ci.

— Il faut améliorer votre culture, faire davantage de racines, suivre un système de rotation. Vous doubleriez vos récoltes, vos vaches donneraient plus de lait. Et vous savez qu'au prix où sont le beurre et le fromage, il est avantageux de bien nourrir les vaches.

— Je vous crois volontiers. Mais c'est le fumier qui manque. J'en ai juste pour les patates.

Et toujours notre cloaque (?) a été se buter contre la petite dose de tas de fumier. Et de quel fumier! Un fumier desséché, diminué de sa partie la plus riche, le purin.

Où s'est perdu ce purin? Vous le savez, sous l'étable, le pavé de bois l'a laissé passer. Ah! il y en a des millions de piastres sous les pavés de bois des étables. Mais ils sont bien perdus pour toujours et pour tout le monde.

Les concours d'étables contribueront efficacement à faire remplacer ces désastreux pavés de bois par des pavés en ciment étanches et faciles à tenir propres. Il y a de bien belles étables dans la Province de Québec et elles tiennent à se multiplier. Mais il y en a aussi — il faut bien le dire — qui sont trop petites, basses, obscures, sales, puantes...

Et cependant nos vaches ont besoin d'air pur et de lumière. L'oxygène de l'air est, pour elles, un besoin autant, si non plus que l'eau ou le foin.

Nos vaches supporteraient mieux la longue période d'hivernement si elles la passaient dans une étable hygiénique et confortable, c'est-à-dire grande, bien éclairée, bien ventilée, propre.

le désir de lire les écrits qui s'y rapportent.

Et, nous considérons que le jardin scolaire est le meilleur moyen d'atteindre ce but, tout en étant un précieux auxiliaire pour l'institutrice.

Pensez-vous que les "créatures" n'auraient pas plus de plaisir à aller faire la traite dans une telle étable? Allez le leur demander. Elles ne seront pas les dernières à encourager les concours d'étables qui auront pour résultat de rendre l'étable claire, propre, pleine de bon air.

Les fabricants de beurre et de fromage — si on les consultait — auraient bien des choses à dire sur certaines étables. Si parfois, malgré leur compétence et leurs soins ils ne peuvent arriver à faire des produits de première ordre, la faute en est, sans aucun doute, au lait de mauvaise qualité qu'on leur apporte. Et ce lait n'est mauvais que parce qu'il a été traité dans une mauvaise étable.

Mais, il y a une question plus grave. La tuberculose fait de ravages terribles dans nos troupeaux. Des autorités agricoles et médicales ont affirmé publiquement que 40 p. c. de nos vaches laitières étaient atteintes. Leur lait souvent rempli de germes va porter la maladie dans nos maisons, va contaminer nos enfants. Qui oserait défendre des étables chaudes, obscures, mal aérées, véritables foyers de la maladie? Et qui ne voudrait aider à rendre ces étables saines?

Les concours d'étables, s'ils sont bien compris, vont certainement amener de grosses améliorations. Les heureuses conséquences seront entr'autres:

La santé des animaux;
La production du lait sain;
La conservation de l'engrais liquide.

Qu'on encourage donc les concours d'étables!

JOSEPH PASQUET,
Professeur Ecole d'Agriculture de Ste Anne.

VARIETES

Un prénom est chose d'important. Un joli prénom dispose favorablement en faveur de celui qui le porte. Un prénom ridicule pèse sur celui qui en est accablé. Les mots ont leur fortune. Il en est qui sont d'un heureux présage. Il en est qui sont déplorables.

La mission de la mère c'est la sanctification de ses enfants; le bon Dieu ne les lui a donnés que pour qu'elle en fasse des saints, rien que cela.

C'est le rôle d'un sot d'être importun; un homme habile sent s'il convient ou il convient; il sait diriger le moment qui précède celui où il serait dit trop quelque part.

La Bruyère.

NOTICE OF SALE

Notice is hereby given that there will be sold by public auction on Monday the 30th day of April, A. D. 1917, at the hour of eleven o'clock in the forenoon in front of the Court House in the town of Edmundston in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, all the right, title and interest of Alphonse Santerre of the town of Edmundston, an infant under the age of twenty-one years, one of the next of kin and heir at law of William L. Rice, late of the town of Edmundston aforesaid, deceased, intestate, in and to the following described lands and premises: —

1. A lot of land bounded on the northerly side by the private road running about fifty feet northerly parallel with St. Frances street on the west by land occupied by George Ringuette, on the east by land owned by Annie Rice and by Church street, on the south by St. Frances street and in part by the lot owned by Annie Rice.

2. Lots number 14, 15, 16, 17, 18, 23, 28, 26, 46, 43, 70, 72, 68, 63, 67, 66, 65, 64, 62 and 50 on the plan showing a survey of lands made by one Neil Bradley for the late Annie Rice, dated May, 1911.

3. A lot of land fronting on the easterly side of Canada Street sixty feet wide occupied by Eugene Desjardins subject to a lease to said Eugene Desjardins.

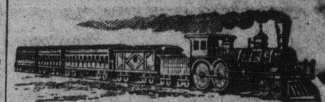
4. A lot of land fronting on Canada Street sixty feet wide, bounded on the southerly side by land owned by Willie St-Onge, on the northerly side by land occupied by Eugene Desjardins.

5. A lot of land fronting on Canada Street sixty feet wide, bounded on the southerly side by land occupied by Denis St-Onge, on the northerly and easterly sides by land owned by J. Frank Rice.

6. A lot of land fronting on St. Frances street bounded on the easterly side by land formerly occupied by one Julian Jean, on the northerly side by the reserved road parallel to and distant one hundred and thirty five feet northerly from St. Frances street on the southerly side by St. Frances street and on the westerly side by land occupied by Annie Rice, being one hundred and twenty three feet more or less, in width and containing thirty-seven one hundredths of an acre, more or less.

The right, title and interest of the said infant, Alphonse Santerre, in the above mentioned lands will be sold in accordance with a license to sell the same issued out of the Probate Court of Madawaska County, bearing the date the 19th day of March, 1917, to the undersigned guardian of the person and estate of the said Alphonse Santerre, infant as aforesaid, who as one of the heirs-at law and next of kin of William L. Rice is entitled to one undivided fourth part, or interest, in and to the said lands and premises, for the purpose of maintaining, supporting and educating the said infant Alphonse Santerre.

Dated this twenty-sixth day of March, A. D. 1917.
LEONORA COSTELLO
Guardian of the person and estate of Alphonse Santerre



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916
Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.
Expres : Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Expres : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.
Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
F. X. Béanger, Agent général Passagers et Fret.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

A Vendre

VOITURES D'HIVER
6 voitures neuves seront vendues au prix coûtant, on peut les voir chez FRANK RICE,
111 m. p. Edmundston, N. B.

ATTENTION

Si vous voulez acheter une bonne paire de chevaux d'ouvrage et bien d'autres articles,
Adressez vous chez
Mde Veuve ELOI R. CYR
Edmundston N. B.
2 f. p.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.
14 j. n. o.

L'agriculture à l'école

Nous lisons dans le rapport de M. Jean-Charles Maguan sur Les Jardins Scolaires et L'Agriculture dans les écoles rurales de Québec: L'école primaire n'est pas une école d'agriculture et ce serait faire fausse route que de lui faire jouer ce rôle. Et, d'ailleurs l'institutrice n'a pas reçu la formation agricole nécessaire pour enseigner pratiquement les travaux de grande culture, etc.

Par agriculture à l'école, nous entendons faire aimer et respecter cette profession aux enfants, leur donner les notions générales de cette science, leur inculquer les principes généraux que doit connaître tout bon cultivateur. De plus, nous croyons être en mesure de former des cultivateurs d'élite qui feront de l'agriculture une industrie; des cultivateurs "sérieux et travailleurs", non des théoriciens, mais des hommes qui ne craindront pas de lire les revues et journaux agricoles.

A ce sujet, je lisais récemment un travail de M.S.B. Mc-Cready, du Département d'Education de Toronto et en même temps directeur de l'Enseignement élémentaire agricole de la province d'Ontario. Voici ce que disait ce spécialiste en fait d'éducation agricole: "Ce que l'enseignement de l'Agriculture prétend faire, c'est développer cette partie du futur agriculteur qui se trouve au dessus des épaules et qu'on appelle la tête. Le succès en agriculture ne dépend pas seulement des travaux manuels, du talent de bien labourer, de bien herse, de bien récolter, de bien semer, non: mais la source du succès, c'est la faculté de bien raisonner, d'observer minutieusement, de lire de penser, à son travail, d'y avoir du plaisir et de l'intérêt, et de désirer l'améliorer, — voilà ce qui amène au succès et voilà ce que les écoles primaires peuvent faire. Elles peuvent inciter les enfants à penser à cette vie agricole, à en être fiers, à avoir

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**